

Saints Pio et Leopold au Vatican

Voici probablement un des moments les plus attendus de ce Jubilé de la Miséricorde. Les reliques de saint Pio de Pietrelcina et de saint Léopold Mandić ont été apportées à Rome afin d'être exposées dans la Basilique Saint-Pierre au Vatican, du 5 au 11 février dernier. Les châsses éta-

ient placées devant l'autel de la Confession. À cette occasion, mardi le 9, 1200 frères mineurs capucins se sont regroupés autour du Ministre général de l'Ordre et son conseil afin de prier en compagnie du Saint-Père dans la basilique vaticane auprès des deux saints capucins.



Ces deux serviteurs de la Miséricorde, comme les a qualifiés le Saint-Père, appelés à Rome afin de témoigner de l'Amour infini de Dieu, ont dépassé toutes attentes et prévisions statistiques [...]

De saints frères! Pour nous capucins, il est important de connaître la sainteté qui s'est manifestée dans l'Ordre pendant ses cinq siècles d'histoire. Cela parce que s'il n'y a pas de formation à la sainteté, notre vie de frères devient une vie inutile [...] Frères du peuple! Il ne peut y avoir de titre plus utilisé et plus beau pour dire qui

ils sont, non seulement qui ils étaient!, puisque la vie de sainteté est toujours dans le temps de Dieu, son éternel présent. Voici ce que leur pèlerinage à Rome, en provenance de Padoue et de San Giovanni Rotondo, nous dit à leur sujet: « Frères du peuple qui sont parmi les gens, sans protester ni dénoncer ou, pire encore, accuser parce que rien ne va bien, frères qui font profession seulement d'annoncer l'Évangile, la Bonne Nouvelle qu'est la Miséricorde de Dieu, le pardon à recevoir et à donner. Frères qui laissent transparaître le Règne de Dieu et la présen-

INDEX

- 01 Saints Pio et Leopold au Vatican
- 02 Exercices spirituels avec saint Augustin
De nouveaux frères à la Curie Générale
Video - nouvelles
- 03 Chapitre des nattes de la conférence CCMSI en Inde
- 04 Rencontres des instituts de vie consacrée
Ghana - Construction de quatre classes
- 05 Les capucins du Liban partagent leur couvent
- 06 La réponse des capucins de Malte

ce de Sa Sainteté au milieu de l'humanité ». Voilà ce que leur être nous enseigne. [...] Quoi faire alors, concrètement? Retrouver, faire mémoire de notre charisme, le laisser nous transformer par l'Esprit Saint sans éliminer ces caractéristiques qui sont nôtres et nous identifient auprès des gens: simplicité dans la rencontre, bonne volonté, austérité, obéissance à l'Église, absence de contestations, promptitude à nous tenir aux côtés de celui qui souffre, capacité de faire face, avec cœur, aux circonstances plus ou moins favorables. [...] Encore une fois, Dieu nous a dit qu'il ne voulait que nous faire du bien et souhaitait que nous répondions à son appel: « Soyez saints, car Je suis Saint ».

Extraits de la lettre de frère Carlo Calloni, Postulateur général



Exercices spirituels avec saint Augustin

« La langue fût-elle immobile, le désir est toujours une prière, désirer toujours c'est toujours prier. Quand la prière s'assoupit-elle? C'est quand s'est refroidi le désir. »
(Saint Augustin, Sermon 80,7)

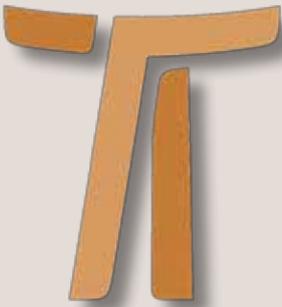


Les premières fleurs sont apparues sur les arbres et annoncent de nouveaux fruits. En cette période de l'année, du 28 février au 4 mars 2016, la majorité des frères de la fraternité de la curie générale de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins s'est mise à l'écoute de la Parole de Dieu durant sa retraite annuelle. Cette retraite spirituelle était prêchée par le père Gabriele Ferlisi, OAD

– Prieur Général de l'Ordre des Augustins Déchaux. Le prédicateur a présenté la personne de saint Augustin d'Hippone, rapprochant l'illustre Père de l'Église des auditeurs. En cette année jubilaire, le thème de la miséricorde fut bien sûr souligné, afin de faire goûter le mystère de Dieu aux frères présents. Tout cela à la maison de Frascati, près de Rome.

02
BICI

N° 292



De nouveaux frères à la Curie Générale

Ces derniers mois, quelques changements sont survenus à la fraternité de la curie générale, au 70 Via Piemonte, à Rome. En effet, de nouveaux frères se sont ajoutés ou ont pris de nouvelles fonctions. Il s'agit de: frère Paul

Martin Torres Zegarra (Pérou), nouveau gardien de la fraternité; frère Thomas Pullattuthadathil (Inde) aux services fraternels et frère Paweł Teperski (Pologne - Cracovie) nouveau responsable du service des communications.



Quant à nos deux frères Marek Przechowski (précédent gardien de la Curie) et Tomasz

Gawroński (services fraternels), ils sont maintenant membres de la fraternité de Frascati (Rome).

Voeux de Pâques – Mauro Jöhri

Télévision Suisse – entrevue avec Mauro Jöhri

Un mot pour les prêtres – Raniero Cantalamessa





Bharananganam

Chapitre des nattes de la conférence CCMSI des supérieurs majeurs de l'Ordre en Inde

frère Clayton Jaison Fernandes, Secrétaire général

Pour la première fois de l'histoire depuis les débuts de la présence capucine en Inde, le Conseil général a rencontré tous les supérieurs majeurs et leurs conseillers, en plus des supérieurs réguliers des délégations provinciales, durant le Chapitre des nattes célébré du 17 au 22 janvier à Bharananganam, au Kerala, en Inde. 83 frères ont participé à cette rencontre dont le thème était « Renforcer – rénover – témoigner de notre charisme capucin en Inde aujourd'hui ».

Le frère Mark Schenk, Conseiller général, a brossé un portrait statistique des frères en Inde. Sa présentation a joué un rôle important dans la l'organisation de la vie et des activités des circonscriptions. À partir de ces données, le Ministre général, dans son discours d'ouverture, a déclaré que le but de la rencontre était « le dialogue avec les frères et d'avoir un échange pacifique sur divers points qui regardent notre vie de Frères mineurs capucins ». Il a aussi ajouté que « l'Ordre regarde les frères indiens avec confiance et espérance ». Et encore: « il est très important d'être clairs et de se parler ouvertement les uns aux autres: que nous ayons toujours le désir de nous dépasser et de renforcer les liens fraternels qui existent dans notre Ordre. Ce sont justement ces liens, signes de diversité et d'unité, qui nous permettent d'être présents sur tous les continents ».

Parmi tous les sujets traités, la discussion a porté davantage sur les thèmes suivants et qui sont importants pour les circonscriptions capucines en Inde: formation, économie, collaboration fraternelle et mission. Le frère Sebastian Chundakattil (Prov. Saint-Joseph, Kerala) a parlé de la « formation des capucins en Inde », mettant l'accent sur la situation réelle, les difficultés et les défis rencontrés dans le pays. Il a aussi parlé de la formation permanente. Pour sa part, le frère John Arumai Nathan (Prov. Sud Tamil Nadu) a partagé sur le thème: « Économie, à partir de la réalité concrète de l'Inde », en mettant surtout l'accent sur « la transparence, la comptabilité et l'autosuffisance ». De son côté, le frère Alwyn Dias (Prov. Karnataka) a fait une présentation sur le thème de « La collaboration fraternelle aujourd'hui, un appel à une prise de conscience pour les capucins ». Notre frère a mis en évidence la nécessité d'arriver, par une action ciblée, à un changement qui soit une vraie transformation, changement qui devrait être un « second printemps » pour l'Ordre et les Provinces indiennes. Quant à lui, le frère Raphie Paliakkara (Prov. Saint-Thomas, Kerala) a évoqué les « Situations et exigences de la mission et de l'activité missionnaire ». Chaque session était suivie d'une vive discussion avec échange de points de vue, afin d'aboutir à

des propositions concrètes.

Si en début de chapitre chaque circonscription présentait les défis, les points forts et les difficultés rencontrées dans l'animation de la vie des frères chez eux, le dernier jour elles ont présenté « cinq priorités » pour la présence des capucins en Inde.

Ce Chapitre des nattes fut une chance unique pour les ministres et les conseillers de toutes les circonscriptions de l'Inde. Une telle rencontre n'avait jamais eu lieu avant. La joie qui émanait de cette rencontre était évidente dans l'échange vivant et fraternel des frères. Comme le soulignait le Ministre général: « la capacité d'être critique envers soi-même » est l'urgence actuelle. Cela facilite la croissance et le progrès. À la fin du chapitre, le Ministre général a demandé aux frères de publier et faire connaître aux frères de leurs circonscriptions les « cinq priorités » qu'ils ont eux-mêmes établies durant la rencontre. Il a conclu en disant que son cœur était plein de reconnaissance et qu'il sentait « comment le Saint-Esprit avait été présent durant le Chapitre des nattes ».

Grand merci à tous les frères de la Province de Saint-Joseph au Kerala et à leur Ministre provincial, frère Joseph Puthenpurackal et les Conseillers qui ont pris sur eux de préparer et organiser cette rencontre.

Rome, Italie

Rencontres des instituts
de vie consacrée agrégés
à l'Ordre capucin

fr. Leonardo Gonzáles



Dans notre parcours, avec toute l'Église, sur le chemin de cette année de la Vie consacrée, nous aussi, de la famille capucine, avons rendu grâce à Dieu pour cette histoire que nous partageons, nous aidant fraternellement à vivre le présent avec passion et élan charismatique afin d'embrasser le futur avec espérance.

Le 31 janvier, nous étions réunis à la curie générale, les supérieurs généraux ou délégués des six congrégations de communion réciproque: Tertiaires capucines de la Sainte-Famille, Tertiaires capucins de Notre-Dame-des-douleurs, Sœurs capucines de Mère-Rubatto, Sœurs franciscaines du Verbe-incarné, Sœurs capucines du Sacré-Cœur.

L'agrégation des instituts de vie consacrée à l'Ordre capucin a une longue tradition dans l'histoire. Dans le domaine pratique, elle implique une reconnaissance d'une familiarité spirituelle entre nous.

Arrivant la fin de l'année de la vie consacrée, nous voulons fortifier les liens qui unissent notre Ordre capucin à de nombreux instituts de religieuses, religieux et laïcs consacrés, cultivant ce sens de la famille.

Nous cherchons aussi à accroître la connaissance mutuelle de la réalité et des projets de nos instituts; connaître et, potentiellement, mettre en lien nos initiatives formatives, missionnaires ainsi que dans le domaine de Justice, paix et sauvegarde de la Création.

04

BICI

Kpassa - Ghana

Promoteur
de la Solidarité

fr. Aklilu Petros

N° 292

À Kpassa, petite ville et chef-lieu du district de Nkwanta Nord dans la région du Volta, se trouve une mission capucine fondée en 2008, à 135 km de la ville de Jasikan. Les capucins y travaillent à la paroisse Saint-Michel. En plus de l'évangélisation, les frères y œuvrent pour le développement intégral de la population, en particulier des femmes, en favorisant l'éducation et la réalisation de structures et services de première nécessité.

Quant à l'éducation des enfants, les parents font peu d'efforts pour envoyer les enfants à l'école plutôt qu'aux champs. Cela est dû au fait que les écoles publiques dans les villages voisins sont peu nombreuses et en nombre insuffisant pour répondre aux besoins. Dans certains villages, on manque de

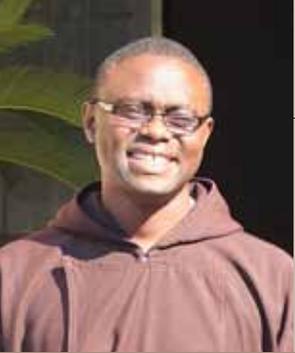


Construction de quatre classes dans une école élémentaire

tout. Il y a bien des écoles privées, mais sans structures adéquates: les élèves s'assoient dans des cabanes ou sous les arbres. À cause du haut salaire des enseignants, ceux-ci sont peu nombreux et les classes surpeuplées. À Kpassa, il n'y a pas d'écoles et les enfants reçoivent leurs leçons à l'église paroissiale. Sous sa toiture hexagonale se retrouvent les 6 classes, l'une à côté de l'autre, dans une ambiance ce qui rend la tâche assez difficile pour les enseignants et les 200 enfants qui la fréquentent.

C'est le Ministre général, frère Mauro Jöhri, qui à son retour de la visite pastorale dans la province du Ghana, a informé le départe-

ment de la solidarité économique internationale de cette situation. Nous nous sommes alors mis à l'œuvre avec l'aide de différents partenaires: OPAM (œuvre de promotion de l'alphabétisation dans le monde) et les Missions étrangères des capucins de la province des Marches. Il sera plus facile, avec une véritable école, de motiver les parents à y envoyer les enfants, et ceux-ci pourront jouir en plus grand nombre d'une éducation de qualité. Ensemble, j'en suis certain, nous pourrons donner encore beaucoup à ces frères qui sont les nôtres: que tout le monde soit un lieu d'évangélisation et de humain.



fr. Benedict Ayodi

Vivre l'Évangile de Jésus Christ

Les capucins du Liban partagent leur couvent avec les réfugiés de la Syrie et de l'Iraq

À Beyrouth, les frères déménagent du couvent pour laisser de la place aux familles de réfugiés et nous parvenons à parler avec monsieur Suhaija. Lui et sa famille étaient dans l'attente de partir incessamment pour le Canada. Il est du nombre des chanceux choisis pour être relocalisés. Il nous a raconté qu'il a « fui la Syrie après le début de la guerre. Notre ville a été attaquée par les rebelles qui tuaient et détruisaient tout sur leur passage ». Pour arriver à Beyrouth, M. Suhaija a dû donner beaucoup d'argent à des passeurs. « Quand nous sommes arrivés au Liban, nous ne connaissions personne et nous sommes venus au couvent des capucins, à la paroisse Notre-Dame-des-Anges de Beyrouth ». Le frère Abdallah est le coordonnateur du programme pour les réfugiés. Les frères ont très volontiers accueilli M. Suhaija et sa famille, leur offrant le gîte et le couvert. Au départ, il semblait qu'ils devaient demeurer à Beyrouth seulement quelques jours avant d'être envoyés en Europe. Les jours sont devenus des mois et maintenant cela fait plus de deux ans qu'ils vivent dans le couvent comme hôtes des frères.

Depuis le début de la guerre en Syrie les frères capucins, avec l'aide de la curie générale à Rome, ont lancé un plan d'aide aux réfugiés. Ce plan s'articule en trois points: répondre aux besoins de base; organiser une école pour l'éducation et l'intégration; fournir de l'assistance légale qui inclut les procédures à suivre afin d'être relocalisé dans un pays tiers.

Jusqu'à présent, plus de 50 familles provenant de la Syrie et de l'Iraq ont pu bénéficier de ce pro-

gramme. Les frères offrent le logement aux réfugiés et deux fois par mois leur distribuent des coupons permettant de se procurer de la nourriture. Quelques enfants de ces familles étudient gratuitement dans les écoles tenues par les capucins à Beyrouth. Grâce à l'aide des frères, beaucoup de familles ont eu la possibilité d'être accueillies au Canada, en Hollande et en Allemagne.

Dans un appartement du centre de Beyrouth vivent 13 familles. « Je suis de Ninive », me dit Lubnar pendant que son frère sourit. « Un soir, nous avons entendu un bruit sourd, un bang, tout près de la maison: c'était une bombe. Il y a eu plusieurs morts, dont de nombreux enfants. Nous avons alors fui au Liban parce que l'EI (État islamique; ISIS) avait attaqué notre ville de près de 7000 habitants, majoritairement des chrétiens ». Lubnar, qui me raconte ces choses en italien (il a déjà vécu en Italie) a un frère handicapé. Les frères capucins en prennent soin et l'aident à gérer une petite entreprise de vente d'articles religieux devant l'église Notre-Dame-des-Anges.

Alors qu'il prendra bientôt un vol pour le Canada, M. Suhaija nous a dit: « Je désire rendre grâce à Dieu et aux frères capucins pour leur soutien durant les deux ans que j'ai passés au Liban. Ils ont fait de l'Évangile de Jésus une réalité pour ma famille et moi ». Il nous a demandé de prier pour la paix en Syrie et pour qu'il y ait encore plus d'aide pour les réfugiés qui vivent encore cette terrible situation. C'est avec un Shukran, Inshallah!, bien senti que monsieur Suhaija m'a dit au revoir.



La réponse des capucins de Malte en faveur des réfugiés

fr. Benedict Ayodi



Chaque année, des dizaines de milliers de migrants et demandeurs d'asile traversent la mer Méditerranée dans l'espérance d'atteindre l'Europe. Beaucoup d'entre eux finissent sur la petite île, le pays de Malte. Avec une population de 420 000 habitants, Malte est un des pays les plus densément peuplés du monde. Qui plus est, avec plus de 20 000 réfugiés, cette petite île a un des plus hauts taux de réfugiés par personne.

Depuis trois ans, les frères capucins de Malte ont reçu et accompagné des réfugiés érythréens. Ils sont nombreux parmi eux à fuir la pauvreté, un régime totalitaire et le manque de possibilités d'amélioration de leur situation. En 2011, Tegle, un de ces réfugiés érythréens a décidé de quitter l'Érythrée et de chercher une vie meilleure et plus sécuritaire en Europe. Comme de nombreux autres de son village avaient fait avant lui. En premier, il a rejoint le Soudan, pour entreprendre un périlleux voyage à travers le Sahara en direction de la Libye. « En Libye, nous avons eu de problèmes, nous avons été emprisonnés. Pour être relâchés, nous avons dû corrompre les policiers, et chacun de nous a payé 1600 \$ US aux passeurs afin d'atteindre l'Europe en traversant la mer Méditerranée. Quelques-uns de nos compagnons ont péri en mer » nous a partagé Tegle.

En réponse à l'arrivée massive de migrants et aux difficultés qu'ils rencontrent, les capucins de Malte ont mis sur pied un programme de soutien pour

eux. En plus de pourvoir aux premières nécessités, ce programme prévoit une aide spirituelle et psychologique à leur intention.

Le frère Philip, secrétaire des missions et chef de programme, m'en a expliqué les objectifs. Celui-ci inclut l'aide spirituelle aux réfugiés catholiques, offre des soins de santé, spécialement psychologiques, et une éducation élémentaire telle que des leçons d'anglais.

Le frère Philip travaille avec Vanja Vajagic, l'administratrice du programme, originaire de la Serbie. « Je me considère comme une immigrante donc je partage les sentiments des réfugiés. Ma mission est de les aider dans leur voyage », nous a dit Vanja, intervenante en toxicomanie. « Les réfugiés font face à plusieurs défis tels le chômage, le racisme, les conflits culturels, la barrière linguistique et la solitude. Ce qui peut les mener abuser de substances, drogues et alcool ». Dans un passé récent, de nombreux réfugiés ont perdu la vie à cause de la frustration engendrée par leur situation. Tegle m'a raconté qu'un des réfugiés de l'Érythrée a sauté d'un pont justement à cause de l'épuisement et de la souffrance.

Dans des cas similaires, le programme capucin prévoit des rencontres interculturelles et un service de prévention de la toxicomanie visant à intégrer les réfugiés à la société maltaise. Les frères et Vanja sont toujours à leur service. « Ici, nous nous sentons comme dans une famille, appréciés et bien traités par les frères capucins », admet Tegle, alors que nous mangeons le repas du soir préparé par un membre de la famille.

Comme suite à ce programme mis sur pied par les capucins, leur sanctuaire de Floriana a été désigné paroisse pour les migrants. Chaque dimanche, la messe y est célébrée. La liturgie est préparée et dirigée par les réfugiés. « C'est un grand honneur pour nous, capucins, d'être reconnus comme frères au service des migrants par le diocèse », affirme le Ministre provincial, frère Martin. « Dans les temps difficiles passés, des milliers de Maltais et autres Européens migraient vers l'Amérique du Nord et l'Australie. Les frères les suivaient afin de pourvoir à leurs besoins spirituels et pastoraux. Aujourd'hui, les réfugiés viennent vers nous. Nous devons répondre comme frères de ces temps-ci, les aimer et prendre soin d'eux comme s'ils étaient nos frères et sœurs, selon notre charisme de franciscains-capucins ». Martin et Philip remercient la Curie générale pour le soutien apporté tant dans le domaine financier que fraternel, en la personne du frère Benedict du service Justice, paix et intégrité de la Création qui leur a rendu visite.

